



HAL
open science

Compte-rendu : Stéphane Verhelst (éd.), Jean de Bolnisi, Homélie des dimanches de carême suivant la tradition de Jérusalem et autres homélie (I-XIV), Texte géorgien Surab Sardjveladze (I-X), Tamila Mgaloblišvili (XI et XIV), Ekvtime Koçlamazašvili (XII-XIII). Introduction, traduction, choix des variantes et notes Stéphane Verhelst, Paris, Cerf, 2015 (Sources chrétiennes 580)

Damien Labadie

► **To cite this version:**

Damien Labadie. Compte-rendu : Stéphane Verhelst (éd.), Jean de Bolnisi, Homélie des dimanches de carême suivant la tradition de Jérusalem et autres homélie (I-XIV), Texte géorgien Surab Sardjveladze (I-X), Tamila Mgaloblišvili (XI et XIV), Ekvtime Koçlamazašvili (XII-XIII). Introduction, traduction, choix des variantes et notes Stéphane Verhelst, Paris, Cerf, 2015 (Sources chrétiennes 580). *Revue de l'histoire des religions*, 2018, 2018, 1, pp.163-166. 10.4000/rhr.8865 . halshs-03407572

HAL Id: halshs-03407572

<https://shs.hal.science/halshs-03407572>

Submitted on 1 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

JEAN DE BOLNISI, *Homélies des dimanches de carême suivant la tradition de Jérusalem et autres homélies* (I-XIV), Texte géorgien Surab SARDJVELADZE (I-X), Tamila MGALOBLIŠVILI (XI et XIV), Ekvtime K OÇLAMAZAŠVILI (XII-XIII). Introduction, traduction, choix des variantes et notes Stéphane VERHELST Paris, Éditions du Cerf, (« Sources Chrétiennes », 580), 2015

Damien Labadie



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8865>

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2018

Pagination : 163-166

ISBN : 978-2-200-93166-7

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Damien Labadie, « JEAN DE BOLNISI, *Homélies des dimanches de carême suivant la tradition de Jérusalem et autres homélies* (I-XIV), Texte géorgien Surab SARDJVELADZE (I-X), Tamila MGALOBLIŠVILI (XI et XIV), Ekvtime K OÇLAMAZAŠVILI (XII-XIII). Introduction, traduction, choix des variantes et notes Stéphane VERHELST », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 1 | 2018, mis en ligne le 20 mars 2018, consulté le 06 avril 2018. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8865>

Ce document a été généré automatiquement le 6 avril 2018.

Tous droits réservés

JEAN DE BOLNISI, *Homélie des dimanches de carême suivant la tradition de Jérusalem et autres homélie (I-XIV)*, Texte géorgien Surab SARDJVELADZE (I-X), Tamila MGALOBLIŠVILI (XI et XIV), Ekvtime KOÇLAMAZAŠVILI (XII-XIII).
Introduction, traduction, choix des variantes et notes Stéphane VERHELST

Paris, Éditions du Cerf, (« Sources Chrétiennes », 580), 2015

Damien Labadie

RÉFÉRENCE

JEAN DE BOLNISI, *Homélie des dimanches de carême suivant la tradition de Jérusalem et autres homélie (I-XIV)*, Texte géorgien Surab SARDJVELADZE (I-X), Tamila MGALOBLIŠVILI (XI et XIV), Ekvtime KOÇLAMAZAŠVILI (XII-XIII). Introduction, traduction, choix des variantes et notes Stéphane VERHELST, Paris, Éditions du Cerf, (« Sources Chrétiennes », 580), 2015, 601 p., 19,5 cm, 54 €, ISBN 978-2-204-10652-8.

- 1 Voilà un volume unique en son genre. Jusqu'alors, seuls quelques Pères syriaques (Aphraate le Sage persan, Éphrem de Nisibe) et arméniens (Grégoire de Narek, Nersès Šnorhali) ont été traduits dans la collection des Sources Chrétiennes, et le volume édité par Stéphane Verhelst offre pour la première fois un choix de textes d'un écrivain géorgien du IX^e s., l'évêque Jean de Bolnisi. Mais cette agréable nouveauté ne vient pas sans une autre : le texte géorgien de Jean de Bolnisi a été également édité en regard de la traduction française, ce qui constitue une innovation notable pour un volume des Sources Chrétiennes consacré à un Père oriental.
- 2 Stéphane Verhelst a recueilli quatorze homélie, dont treize sont attribuées avec certitude à l'évêque de Bolnisi. À l'exception de l'homélie XIII (« Sur la dédicace des saintes églises »), l'ensemble des sermons édités et traduits s'inscrit dans le cycle pascal ; ils sont précisément ceux que Jean de Bolnisi a prononcés lors des dimanches de carême et de Pâques (du huitième dimanche avant Pâques au premier dimanche après Pâques). Seul auteur patristique connu à avoir transmis une collection complète d'homélie de dimanches de carême, Jean de Bolnisi éveillera assurément l'intérêt du patrologue et de l'historien de la liturgie chrétienne.
- 3 Pour l'établissement du texte géorgien, Stéphane Verhelst a repris trois éditions antérieures, celles de S. Sardjveladze, de T. Mgaloblišvili et d'E. Koçlamazaşvili. Même si S. Verhelst n'a pas édité à nouveaux frais un texte géorgien sur la base des documents manuscrits, il a tout de même signalé, en note de son édition, les principales variantes des éditions consultées. À ce titre, il qualifie son travail « d'édition 'éclectique', dans le bon sens du terme, à défaut d'être critique *stricto sensu* » (p. 115). La nouveauté de l'ouvrage réside donc dans la version française que l'éditeur nous propose. D'emblée, soulignons l'exceptionnelle qualité de la traduction de Stéphane Verhelst. Tout kartvélisant connaît la syntaxe si particulière de la langue géorgienne, fort éloignée des structures de la langue française. Pourtant, en dépit de cet obstacle linguistique, Stéphane Verhelst a su rendre en un français impeccable et élégant le style si personnel de Jean de Bolnisi, dont l'éloquence quelquefois encombrée a dû rendre la tâche du traducteur d'autant plus délicate. Le lecteur attentif, s'il connaît de surcroît le géorgien, mesurera à quel point chaque phrase traduite en français a été le fruit d'une longue, patiente et minutieuse réflexion de la part de Stéphane Verhelst. Sa restitution fidèle et soignée prouve amplement que tout *traduttore* n'est pas fatalement un *traditore*. En plus des indispensables notes infrapaginales (traduction littérale, variantes manuscrites, références scripturaires, etc.), Stéphane Verhelst a, de manière ingénieuse, joué sur le style des caractères afin de faciliter la lecture : en gras sont surlignés les passages tirés de la péricope évangélique du jour tandis que sont rendues en italiques les citations bibliques.
- 4 Hormis une très riche introduction générale, S. Verhelst a pris soin de préfacer chaque homélie d'une « notice ». Ce dernier terme semble un mot bien trop modeste pour décrire l'ampleur de ces introductions individuelles. L'éditeur y évoque en détail les thèmes du sermon, les données liturgiques qu'il renferme, les citations scripturaires (avec une utile comparaison avec les versions géorgiennes anciennes de la Bible) ainsi que les différents titres de l'homélie tels que les préserve la tradition manuscrite.
- 5 Toutefois, S. Verhelst n'a pas seulement fait une œuvre remarquable de philologue, il a aussi mis à contribution sa vaste connaissance de la liturgie ancienne de Jérusalem pour l'étude des sermons de Jean de Bolnisi. L'originalité du commentaire est l'angle

essentiellement liturgique sous lequel l'œuvre de l'homéliste est abordée. Cela se comprend aisément quand nous savons que Jean de Bolnisi, à l'instar de nombre de moines et clercs géorgiens ayant séjourné en Palestine durant l'Antiquité tardive et le Moyen Âge, a eu une connaissance directe de la liturgie de l'Église de Jérusalem, à laquelle la disposition calendaire et le contenu de ses homélie se montrent particulièrement fidèles. Le recueil de ces homélie pascales constituera donc un document indispensable à joindre aux pièces déjà connues comme le *Grand lectionnaire de Jérusalem* (éd. et trad. Michel Tarchnishvili, *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium* 188-189 ; 204-205), le *Calendrier palestino-géorgien* (éd. et trad. Gérard Garitte, *Subsidia Hagiographica* 30) et le *Lectionnaire arménien de Jérusalem* (éd. et trad. Athanase Renoux, *Patrologia Orientalis* 35-36), qui transmettent de riches données sur les pratiques liturgiques et le calendrier de l'Église de Jérusalem à l'époque pré-islamique. S. Verhelst confronte les données transmises par Jean de Bolnisi à tous les documents liturgiques et patristiques dont il dispose, dans des langues aussi diverses que l'arménien, le géorgien, le copte, l'arabe et le syriaque. L'hébreu n'est pas en reste car S. Verhelst souligne aussi les intrigants parallèles qu'il a décelés entre les exordes des homélie de Jean et la *petihâ* (« ouverture »), une forme de commentaire liminaire d'une citation de l'Écriture que l'on retrouve dans un certain nombre de *midrashim* (p. 31-45). L'étude des homélie de Jean de Bolnisi contribue ainsi à étendre significativement notre connaissance de l'ancienne liturgie hagiopolite. Outre les questions des lectures bibliques durant le carême (p. 53-63) et du jeûne pascal (p. 81-82), de belles pages sont consacrées au sujet de la durée du carême, variant entre sept ou huit semaines (p. 65-82) ; Jean de Bolnisi, témoin d'un cycle de huit semaines, aurait préservé une antique pratique judéo-chrétienne de Jérusalem, malgré la réforme de l'évêque Jean II, qui établit un cycle de sept semaines conformément à la tradition syrienne dominante.

- 6 En revanche, les liens que suppose l'éditeur entre certaines expressions de Jean et la gnose nous semblent improbables. « Recevoir la lumière » (*nat'lis-ghebay*), serait pour S. Verhelst une expression d'origine gnostique pour désigner le baptême (p. 23 ; p. 247-248, n. 247) ; or le composé géorgien est un calque de l'expression grecque *phōtizesthai*, « être illuminé », verbe courant décrivant l'action de recevoir le baptême après le catéchuménat. Ceux qui s'apprentent à recevoir le baptême sont même appelés des *phōtizomenoi*, des « illuminés » (et non des « illuminands » comme les qualifie S. Verhelst par cet étrange néologisme). L'Épiphanie serait en conséquence, comme il l'affirme à la p. 150, une fête d'origine gnostique ! De même, l'image de l'époux (*nymphos*), que Jésus emploie pourtant pour se désigner lui-même de manière métaphorique (*Matthieu* 9, 15 ; *Marc* 2, 19-20 ; *Luc* 5, 34-35) serait aussi d'origine gnostique (p. 272, n. 2). Stéphane Verhelst ne serait donc pas loin de penser que Jésus est en réalité un gnostique, et le christianisme une forme abâtardie de gnose... L'hypothèse est audacieuse mais, nous semble-t-il, absolument indéfendable.
- 7 Assorti de trois index (scripturaire, des auteurs cités, thématique) et d'un utile tableau synoptique des correspondances entre les dimanches de carême, les homélie de Jean et les péripécies liturgiques, l'ouvrage édité par S. Verhelst est à saluer comme une insigne contribution à la constitution d'une « patrologie caucasienne » au sein des Sources Chrétiennes. Par un patient effort de traduction et de commentaire, S. Verhelst est parvenu à produire un remarquable ouvrage qui fera connaître l'œuvre originale d'un auteur injustement méconnu et contribuera, très certainement, à enrichir les études sur la liturgie ancienne de l'Église de Jérusalem.

AUTEURS

DAMIEN LABADIE

École pratique des hautes études, Paris.